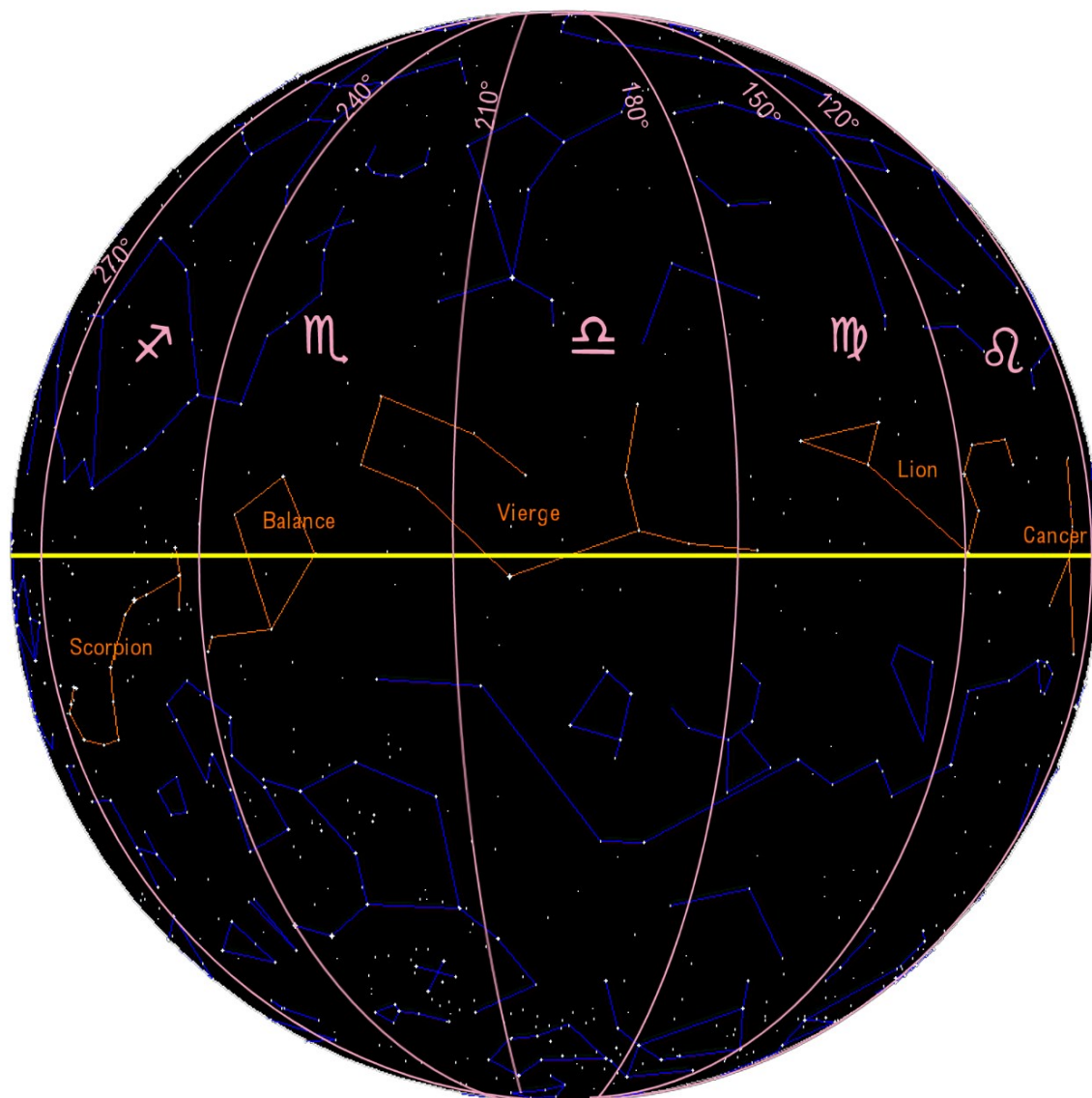


LES ZODIAQUES

Différence entre les signes et les constellations



La langue des astres
N° 3 | Juillet 2022 | Gratuit



TABLE DES MATIÈRES

La voûte céleste
Le système géocentrique
L'écliptique : le chemin du Soleil
Inclinaison des planètes
La bande du zodiaque
Le zodiaque tropical
Le point vernal
Les 4 saisons
La précession des équinoxes
Un signe couvre plusieurs constellations

ASTROLOGIE OCCIDENTALE

Système géocentrique

Zodiaque tropical

La langue des astres

Publication irrégulière
du site astrocarillon.ca

N°3 - Juillet 2022 - Gratuit

Astrocarillon
Laval (Québec, Canada)

Rédaction et illustrations
Sabine Jeangérard

Couverture
Image par Sabine Jeangérard

Cartes du ciel
[ZET 9](#)

Contact
astrocarillon@gmail.com

ÉDITORIAL

Régulièrement, chaque année, la même « grande nouvelle » sort : la découverte d'un nouveau signe du zodiaque !!

C'est ainsi que le Serpenteaire refait surface... sauf que le Serpenteaire n'est pas un signe du zodiaque, c'est une constellation. Constellation qui est d'ailleurs connue depuis fort longtemps !

Quelle est la différence entre un signe et une constellation du zodiaque ? C'est ce que je propose de vous expliquer dans les pages suivantes.

Le zodiaque tropical est une construction mathématique et il ne peut y avoir que douze signes, ni plus ni moins !

Par contre, chaque signe couvre plusieurs constellations et il serait sans doute intéressant d'étudier le symbolisme d'une planète qui peut traverser plusieurs constellations alors qu'elle est toujours dans le même signe.

Par exemple, durant le transit de Pluton dans le signe du Scorpion, la planète naine traverse les constellations de la Vierge, du Serpent et de la Balance.

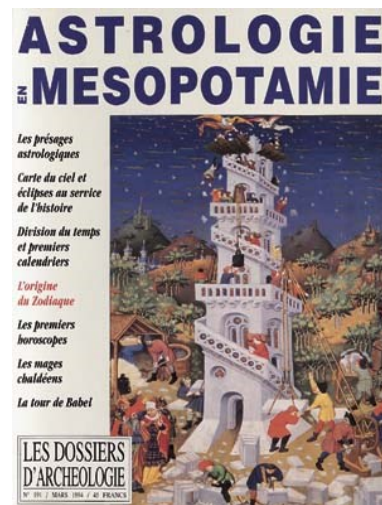
Mais ceci est une étude à part.

Commençons par le début, un peu d'histoire et d'astronomie !

Sabine Jeangérard

SOURCES :

- [Dossiers d'archéologie n°191](#)—Mars 1994
- Wikipédia:
 - [La sphère céleste](#)
 - [La précession des équinoxes](#)



LA VOÛTE CÉLESTE

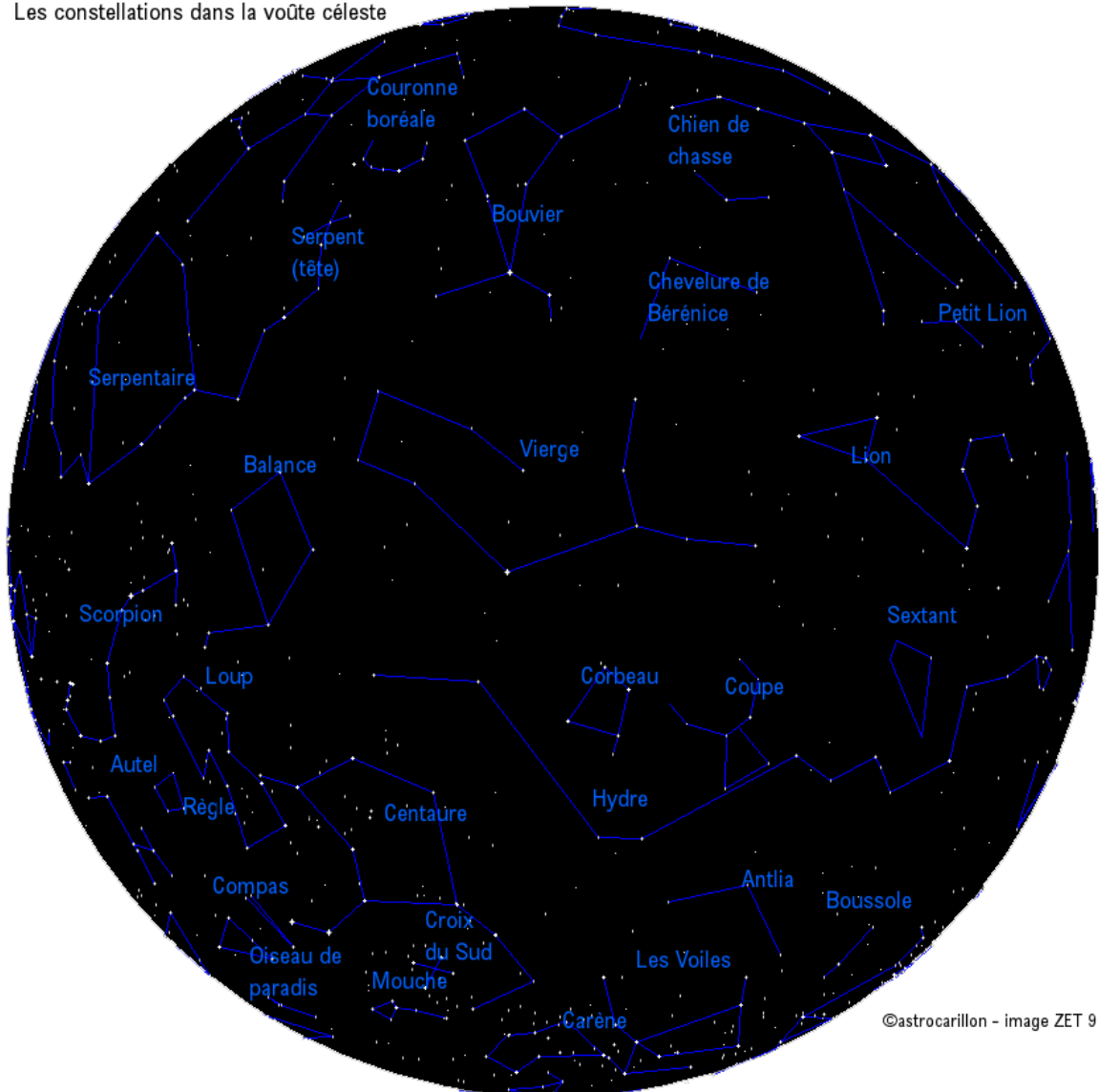
L'être humain a sans doute toujours observé la voûte céleste, la nuit, fasciné par la beauté du spectacle. Nous ne savons pas à quel moment ces observations ont commencées à être consignées par écrit, mais les plus vieilles tablettes trouvées en Mésopotamie (actuellement une partie de l'Irak et une partie de la Syrie), datent de l'an 2400 avant notre ère, il y a plus de 4000 ans.

Au fil des siècles, certaines étoiles ont été regroupées en constellations.

LA VOÛTE CÉLESTE est une sphère imaginaire qui représente le ciel, tel que nous le voyons depuis la Terre.

Ainsi, dans les schémas qui suivent, imaginez la Terre au centre de cette grosse boule, enveloppée par les étoiles.

Les constellations dans la voûte céleste



©astrocarillon - image ZET 9

LE SYSTÈME GÉOCENTRIQUE : L'OBSERVATEUR EST AU CENTRE

Nous sommes sur Terre et nous observons le mouvement des objets célestes sur la « paroi intérieure » de cette sphère, comme le reflet dans un miroir. Les Mésopotamiens pensaient que chaque constellation était l'image d'un dieu dans le ciel, et que ce dieu les regardait « face à face ».

L'observation de la voûte céleste se fait depuis la Terre. La Terre est donc au centre. C'est le SYSTÈME GÉOCENTRIQUE qui est utilisé pour construire les différents repères, afin de suivre le mouvement des planètes et autres objets célestes... depuis la Terre (!).

Le premier repère est le tracé du mouvement du Soleil pendant un an. Les Mésopotamiens l'ont nommé « le chemin du Soleil ».

Ensuite, les Mésopotamiens ont identifié les constellations traversées par le Soleil et par la Lune.

Vers l'an 1000 avant notre ère, dans un traité d'astronomie nommé « le Mul Apin », ont été identifiées 18 constellations traversées par la Lune :

- * Les Étoiles (Pléiade)
- * Le Taureau du ciel (Taureau)
- * Le Fidèle Pasteur d'Anou (Orion)
- * Le Viel Homme (Persée)
- * Le Bâton brisé (L'Aurige)
- * Les Grands Jumeaux (Gémeaux)
- * Le Crabe (Cancer)
- * Le Lion
- * L'Épi d'orge (Vierge)
- * La Balance
- * Le Scorpion
- * Pabilsag (Sagittaire)
- * Le Poisson-Chèvre (Capricorne)
- * Le Géant (Verseau)
- * Les Queues (Poissons)
- * L'Hirondelle (sud-ouest des Poissons)
- * Announitou (nord-est des Poissons)
- * Le Journalier (Bélier).

C'est vers le 5^{ème} siècle avant notre ère que la bande zodiacale a été réduite aux 12 constellations, telles que nous les connaissons actuellement.

LE CHEMIN DU SOLEIL : L'ÉCLIPTIQUE

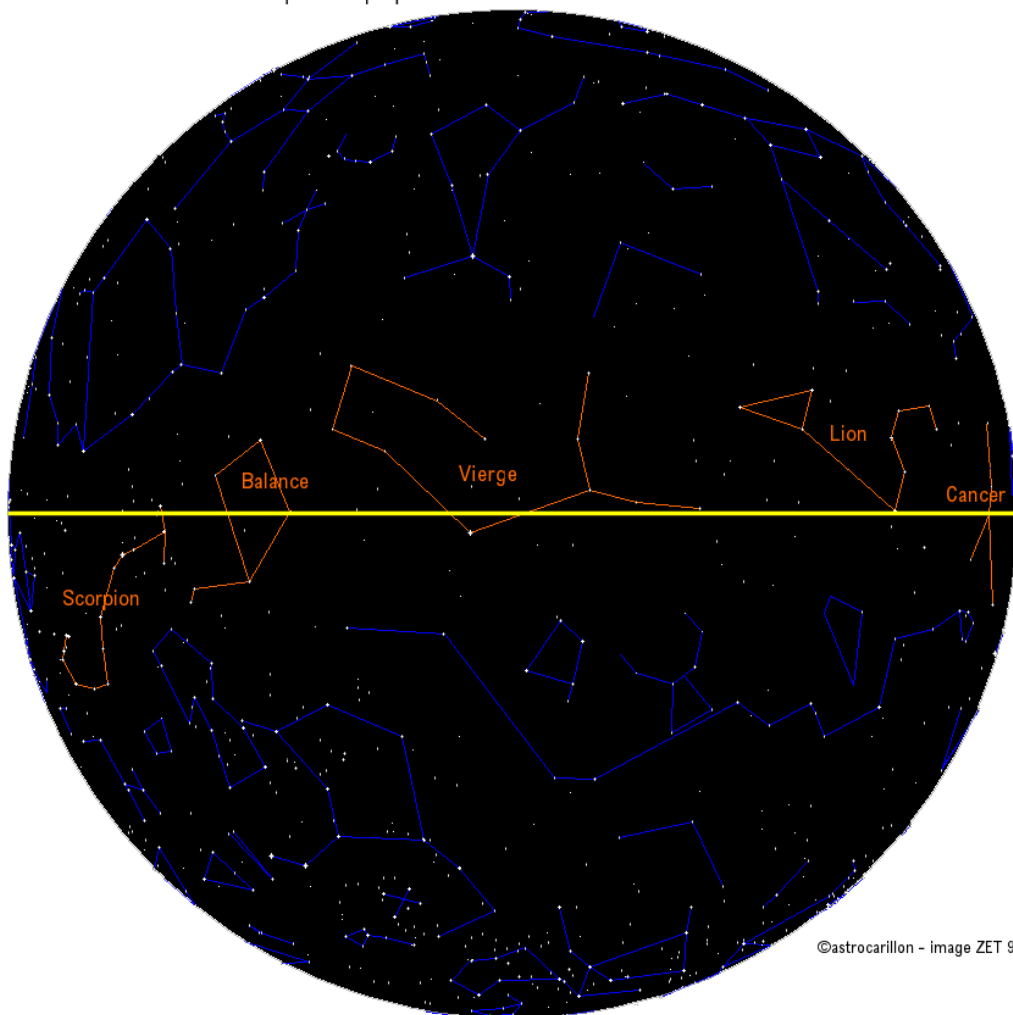
Beaucoup plus tard, le « chemin du Soleil » a été nommé l'ÉCLIPTIQUE, puisque c'est sur cette ligne que se produisent les éclipses. L'écliptique est au milieu de la voûte céleste.

Dans le système géocentrique, l'écliptique représente le tracé du mouvement apparent du Soleil durant un an.

Dans le système héliocentrique (l'observation se fait à partir du Soleil), l'écliptique est le plan de l'orbite de la Terre autour du Soleil.

Le plan de l'écliptique permet de calculer l'inclinaison des orbites des autres planètes par rapport à la Terre.

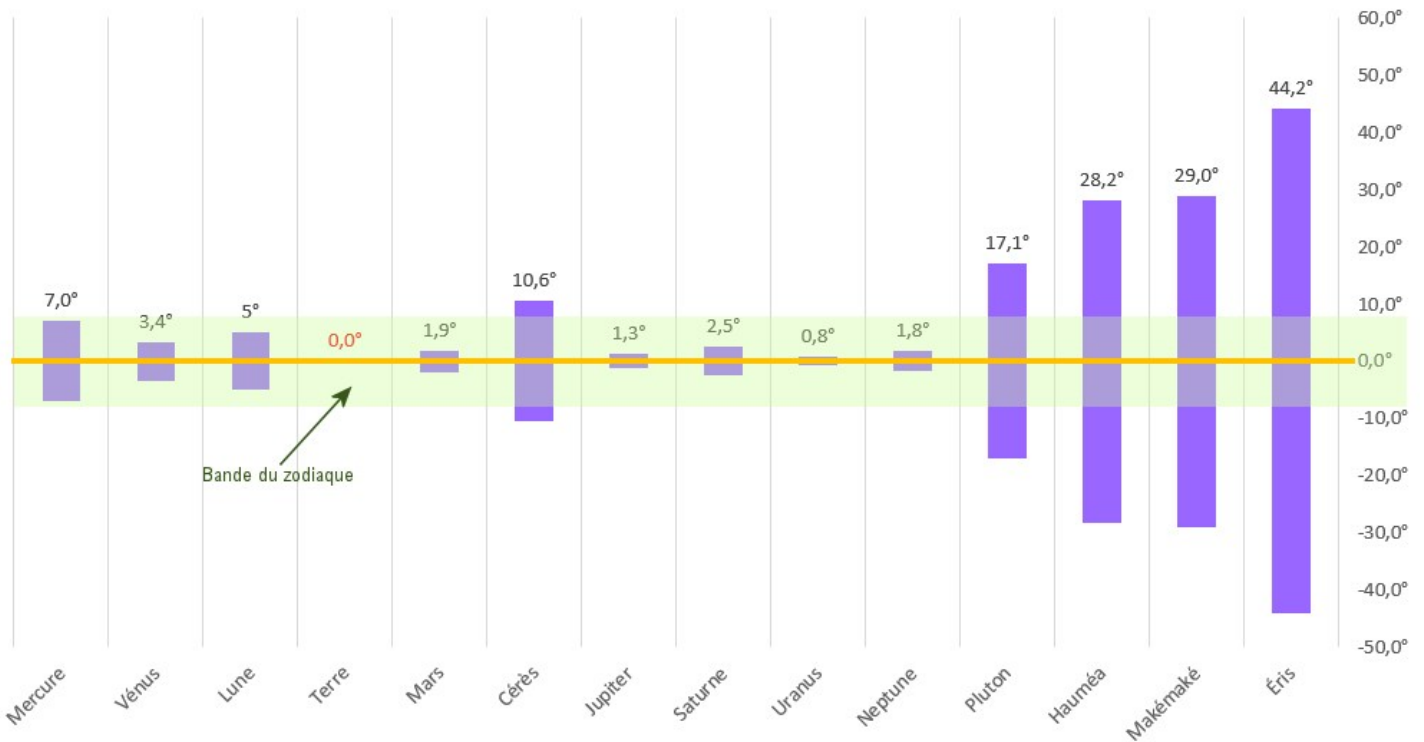
Les constellations traversées par l'écliptique



INCLINAISON DES PLANÈTES

Puisque le plan de l'écliptique est le point de référence et que tous les calculs et repères se font par rapport à lui, son inclinaison est, par défaut, à 0°.

Inclinaison de l'orbite des planètes par rapport à l'écliptique



LA BANDE DU ZODIAQUE

Comme les planètes visibles à l'œil nu (de Mercure à Saturne), y compris la Lune, suivent à peu près le même chemin que le Soleil, les Mésopotamiens ont réduit leur zone d'observation à une bande large de 17 degrés (8°30' de chaque côté de l'écliptique). C'est la bande du zodiaque.

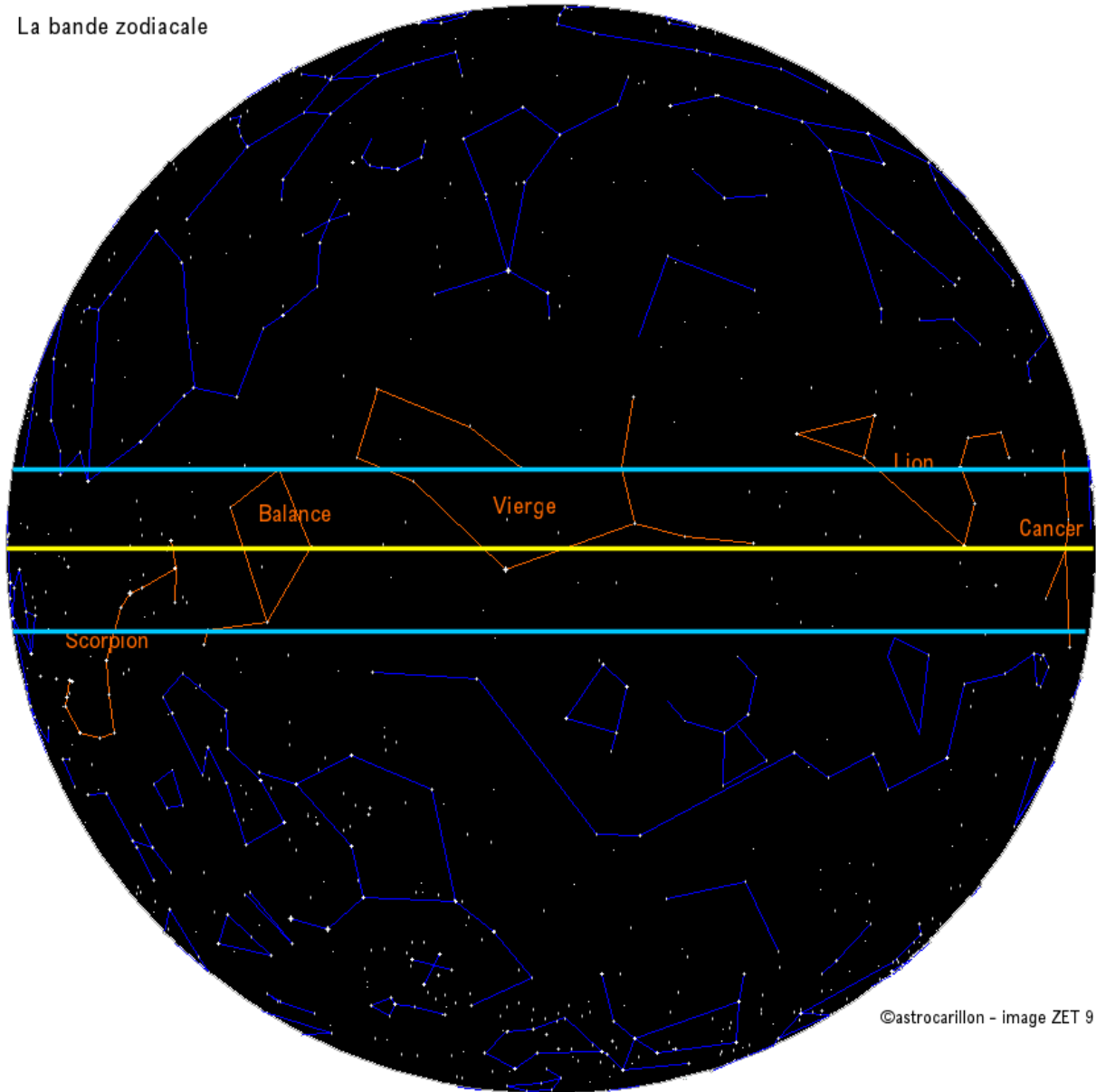
Nous disposons maintenant d'outils qui nous permettent de mieux observer les cieux, et ces outils évoluent également, comme nous le montrent les récentes images du [téléscope James Webb](#).

Ainsi, en même temps que la résolution des images s'améliore, le voile se lève sur ce qui nous entoure. Nul doute que de nombreuses découvertes nous attendent encore.

Nous constatons que l'inclinaison de l'orbite des planètes naines connues actuellement (Cérès, Pluton, Hauméa, Makémaké et Éris) est de plus en plus forte, au fur et à mesure de leur éloignement par rapport au Soleil, bien au-delà de la bande zodiacale.

Qui sait, peut-être qu'une ou plusieurs planètes de notre Système solaire orbitent quelque part, à 90° d'inclinaison, et attendent que nous les découvriions ?

La bande zodiacale



©astrocarillon - image ZET 9

LE ZODIAQUE TROPICAL

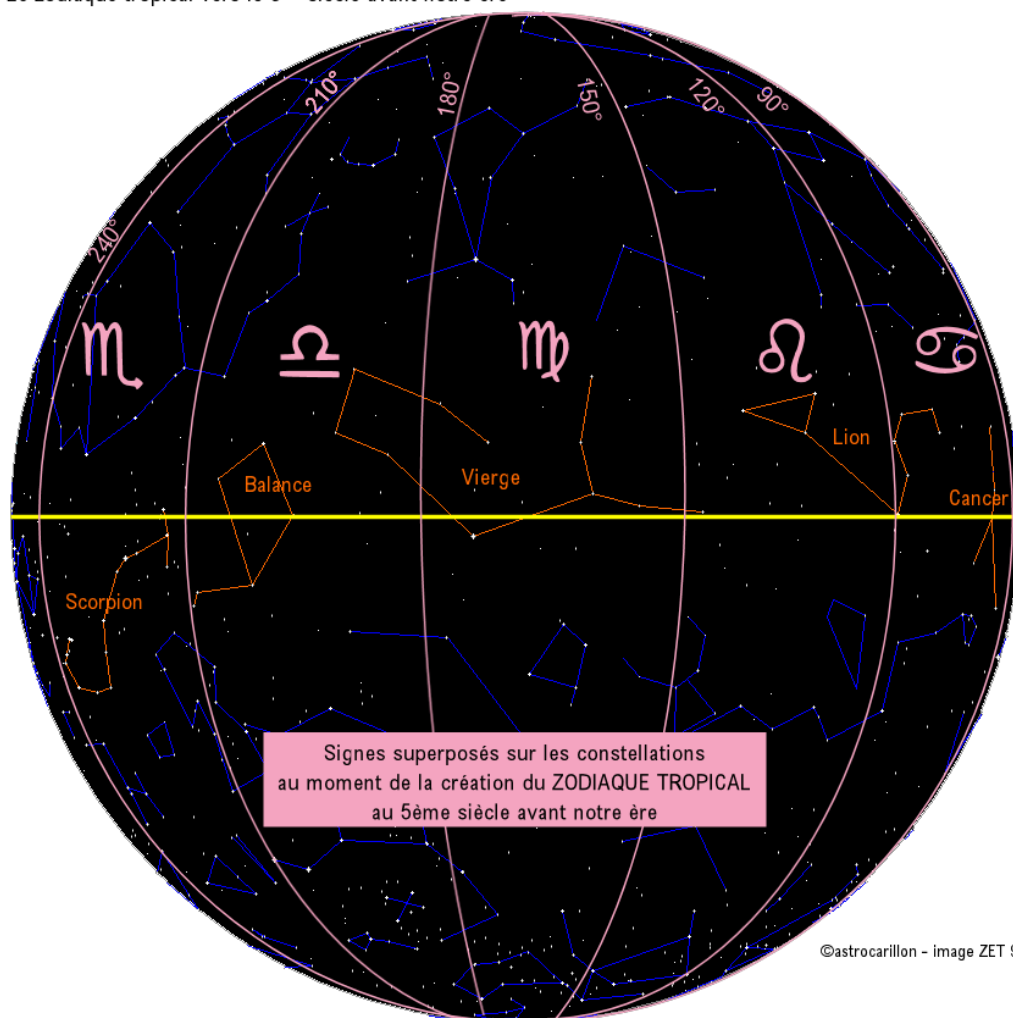
Voulant suivre le mouvement des planètes, les Mésopotamiens étaient confrontés à certaines contraintes, en particulier quand la météo était mauvaise, sans compter la difficulté à se repérer, puisque les constellations sont de taille inégale et que certaines se superposent.

Pour pallier ces problèmes, ils ont imaginé un système qui permette d'observer et de calculer les mouvements des objets célestes, indépendamment des conditions météorologiques.

La sphère céleste a été découpée en 12 méridiens célestes (longitude) de taille égale. Ainsi, la bande du zodiaque originelle a été découpée en 12 secteurs de 30° chacun. Chaque secteur (signe) porte le nom de la constellation sur laquelle il était superposé à ce moment-là. En effet, à cause de la précession des équinoxes, il y a actuellement un décalage d'environ 30 degrés, entre la constellation et le signe du même nom.

Ce « nouveau zodiaque » est nommé ZODIAQUE TROPICAL. Tropical fait référence à une année tropique, c'est-à-dire le temps que met le Soleil pour revenir à la même position d'une année à l'autre.

Le zodiaque tropical vers le 5^{ème} siècle avant notre ère



©astrocarillon - image ZET 9

LE POINT VERNAL

Le début du zodiaque tropical, le méridien zéro, est à l'équinoxe de mars. C'est le début du signe du Bélier. Ce point est le POINT VERNAL, du latin « *vernalis*¹ » qui signifie « printanier » puisque, pour les astrologues de l'hémisphère Nord, l'équinoxe de mars correspond au début du printemps.

LES 4 SAISONS

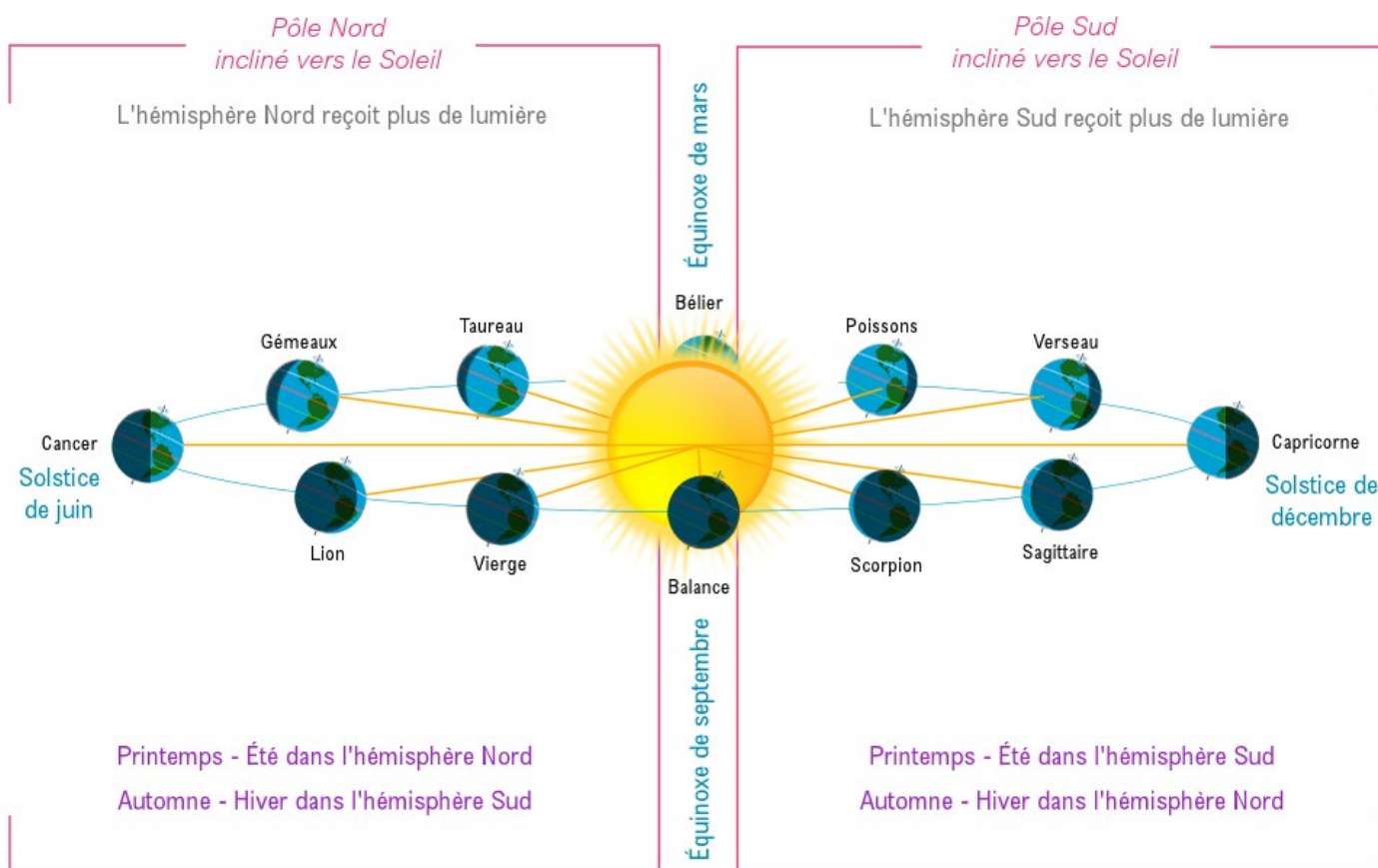
Selon l'orientation de la Terre sur son orbite, par rapport au Soleil, ce n'est pas la même latitude qui reçoit le plus fort du rayonnement solaire. **Les équinoxes et les solstices marquent le début de chaque saison :**

Équinoxe de mars : le plus fort du rayonnement solaire est au niveau de l'équateur (latitude 0° Nord) et c'est le pôle nord de la Terre qui est graduellement orienté vers le Soleil qui entre dans le signe du Bélier.

Solstice de juin : le plus fort du rayonnement solaire est au niveau du tropique du Cancer (latitude 23°26 Nord) qui porte ce nom car le Soleil entre dans le signe du Cancer. À partir de ce point, le Soleil "redescend" vers l'équateur.

Équinoxe de septembre : le plus fort du rayonnement solaire est au niveau de l'équateur (latitude 0° Sud) et c'est le pôle sud de la Terre qui est graduellement orienté vers le Soleil qui entre dans le signe de la Balance.

Solstice de décembre : le plus fort du rayonnement solaire est au niveau du tropique du Capricorne (latitude 23° 26 Sud) qui porte ce nom car le Soleil entre dans le signe du Capricorne. À partir de ce point, le Soleil "remonte" vers l'équateur.



LA PRÉCESSION DES ÉQUINOXES

À cause de l'inclinaison de son axe et de son mouvement de rotation, d'une année à l'autre, la Terre ne revient pas exactement au même endroit sur son orbite. L'axe de rotation de la Terre change lentement de direction. Ainsi, au fil des siècles, au même moment de l'année, nous ne voyons plus les mêmes étoiles et nous avons l'impression que ce sont les étoiles qui se déplacent. En réalité, c'est la Terre qui se déplace.

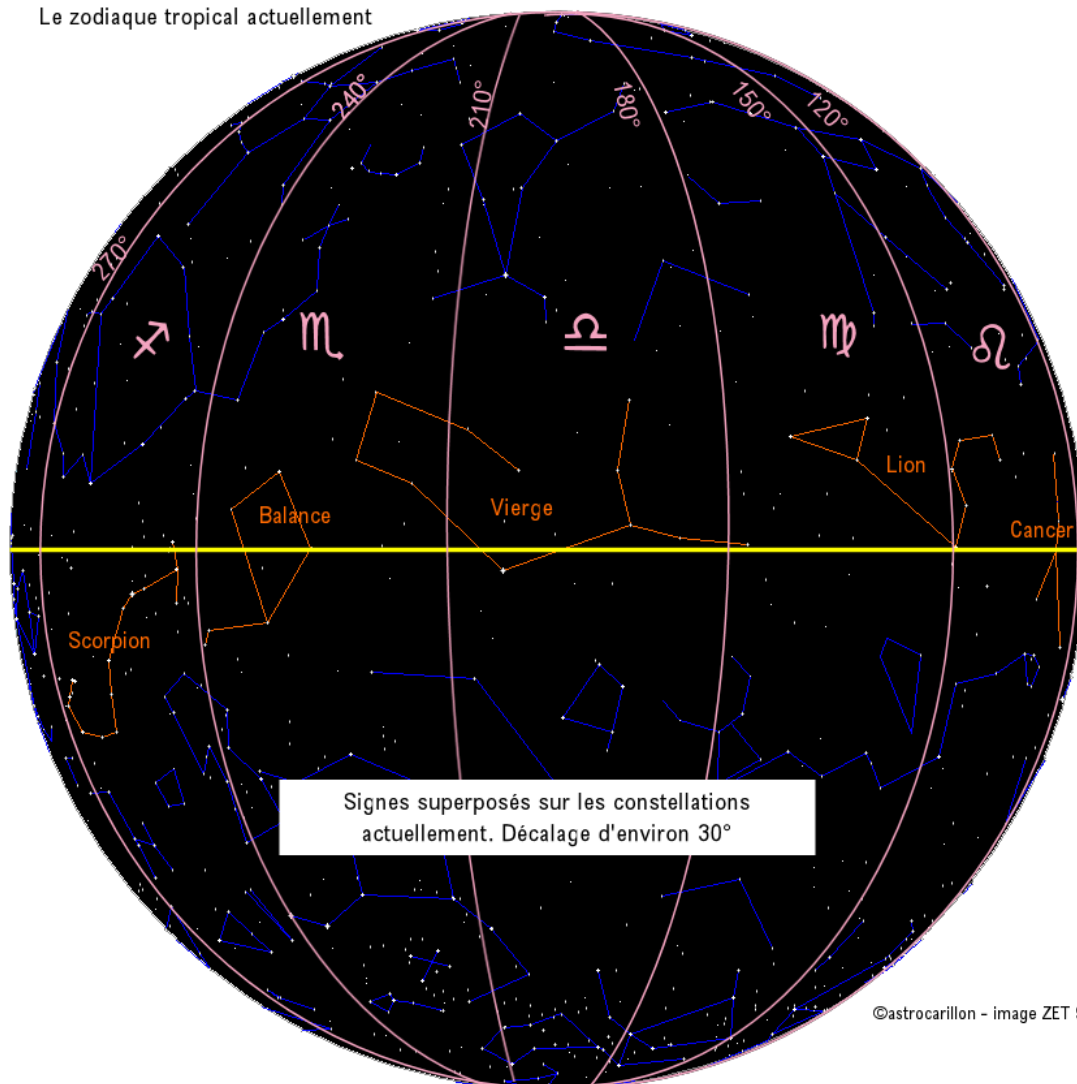
Il faut environ 26000 ans pour que la Terre revienne à un même endroit au même moment de l'année.

Par rapport aux constellations, le point vernal astronomique se déplace d'environ $1^{\circ}23$ par siècle.

Toutefois, le **point vernal tropical** est toujours à zéro degré du Bélier, quand on voit le Soleil passer de l'hémisphère Sud à l'hémisphère Nord, au moment de l'équinoxe de mars, peu importe les constellations que nous voyons à ce moment-là.

Il n'y a pas de lien avec le phénomène de précession des équinoxes.

Le zodiaque tropical actuellement



©astrocarillon - image ZET 9

UN SIGNE COUVRE PLUSIEURS CONSTELLATIONS

Puisque le zodiaque tropical est la division d'un cercle (360°) en secteurs de 30°, il ne peut y avoir que 12 signes.

- ◆ D'une part, parce que cette largeur de 30° correspond approximativement à la durée d'un mois de calendrier.
- ◆ D'autre part, parce qu'une saison dure environ 3 mois, donc 3 x 30°. Nous voyons le Soleil parcourir 90° entre chaque équinoxe et solstice.

Toutefois, tout comme l'univers physique dans lequel nous évoluons, se dévoile progressivement à nos yeux, il conviendrait sans doute d'ouvrir notre esprit afin d'affiner notre interprétation du symbolisme, et ainsi de le faire évoluer, si nous voulons qu'il reste vivant.

En effet, un signe couvre plusieurs constellations et, particulièrement en raison de la découverte des planètes naines qui ont une orbite très inclinée par rapport à l'écliptique, il serait sans doute intéressant d'approfondir le symbolisme d'une planète qui traverse plusieurs constellations alors qu'elle est toujours dans le même signe.

Par exemple, durant le transit de Pluton dans le signe du Scorpion, la planète naine traverse les constellations de la Vierge, du Serpent et de la Balance.

*L'astrologie occidentale est basée sur le lien
entre la Terre et le Soleil (notre étoile).*

*Le zodiaque tropical est construit en fonction
de ce lien.*

En conclusion, il est important de distinguer le zodiaque des signes (tropical) et le zodiaque des constellations, car ce sont deux systèmes d'interprétation différents.

J'espère que ces explications auront su vous éclairer à ce sujet.

Sabine Jeangérard

16 juillet 2022

Corrections mineures le 24 juillet 2022